

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958, 1958.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13894>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

vendredi 10 [1958]

Mon cher Jean,

Oui, dimanche, Chardon-
ne nous a aussi parlé de la pèderiastie
de F.N. et du "petit jeune homme". Nous
avons bien ri. Il faut préciser que
Cé. est 1°) extraordinairement "papoteur",
avec un mélange d'innocence et de
roublardise, 2°) hostile au divorce et,
dans le cas N., très sensible au grand
charme de Marie-Thérèse N. (ce n'est pas
seulement du charme : depuis 4 ou 5
ans, elle fait montre d'une "tenue", d'une
dignité assez émouvantes), 3°) peu sen-
sible à celui d'Hélène, à son côté un
peu miévil. Il avait fait les mêmes
"histoires" au temps de Florence M.

Il va sans dire que tout ceci
est entre nous. Comme ce qui suit : nous
non plus, nous ne souhaitons pas que
ce mariage se fasse, nous ne croyons
pas à son "avenir". Mais nous pensons
que plus on en parlera, plus F. et H.
se piqueront au jeu, s'identifieront. Le
mieux n'est-il pas de laisser les
choses se faire (ou se défaire) toutes
seules, sans s'en mêler ? C'est l'atti-
tude que nous avons adoptée.

Je ne crois pas qu'Hélène
soit mûre pour le mariage, ni que
F.N. ait une vocation "conjugale". Lily

m'a-t-elle pas, un peu vite, "officialisé"
leur liaison - qui en elle-même (en
tant qu' "aventure") était très défendable?

x

Quant au "petit jeune homme", ne
s'agissait-il pas tout simplement de
Jean - Paul, avec qui on a dû voir F.N.
plusieurs fois?

Tout affectueusement

Claude